

travaux accomplis par le très-éminent et très-révérend cardinal Régner, lorsqu'il était à la tête de l'Eglise d'Angoulême; modèle éclatant des vertus épiscopales dans l'administration de ce diocèse, il mérita d'être élevé au titre d'Archevêque de la célèbre Eglise de Cambrai.

Depuis 23 ans qu'il dirige ce dernier troupeau, il n'a cessé de lui faire connaître la vraie doctrine et de développer en son sein les œuvres catholiques qui s'y épanouissent florissantes et nombreuses; il a témoigné au Saint-Siège une si pieuse vénération, que les fidèles, entraînés par son exemple et s'attachant à suivre ses pas, ont donné au Saint-Père toutes les preuves que peut inspirer le dévouement, et ne sont restés inférieurs à aucun diocèse dans leur zèle à secourir l'indigence du nouveau Pierre.

La Grande-Harmonie donnera à ses membres honoraires un concert vocal et instrumental, lundi 19 janvier à sept heures très-précises, dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville.

Plusieurs artistes de grand mérite prêteront leur concours à cette solennité musicale, qui s'annonce comme devant être très-brillante.

On lit dans l'Echo de la Frontière: On constate à peu près partout aujourd'hui que la viande sur pied a diminué d'environ 30 0/0. Les bouchers ont retardé autant qu'ils ont pu la diminution équivalente qui leur était réclamée sur le prix de la viande abattue et vendue au détail, mais on cite déjà quelques villes où ils se sont enfin exécutés. Cas villes sont encore peu nombreuses, mais l'impulsion étant donnée dans plusieurs centres importants, il serait impossible aux plus enclins d'y résister longtemps.

Quelques-uns se demandent, il est vrai, si cette baisse n'est pas momentané, et si une réaction en hausse n'est pas prochaine. Dans ce cas, disent-ils, les bouchers seraient obligés de réclamer de la hausse, et Dieu sait les réclamations dont on les poursuitrait!

Cette objection ne mérite pas qu'on s'y arrête. Le prix des bestiaux étant public partout, le prix de la viande à boucherie relève du bon sens public, qui se résigne à la hausse lorsque le prix du bétail s'accroît; par contre MM. les bouchers doivent se résigner à la baisse dans le cas opposé.

D'ailleurs il y a plusieurs raisons de supposer que le prix réduit de la viande se maintiendra et qu'il y a plutôt chance de baisse que de hausse dans le courant de la prochaine campagne, et même plus tard, si la récolte des fourrages est satisfaisante en 1874.

Le Musée de Roubaix a reçu les objets suivants:

Une tasse arabe en métal blanc, avec des inscriptions arabes; un presse-papier de Jérusalem, avec inscription hébraïque, tranche de bois vernis; trois pièces de monnaie d'Autriche; quatre pièces de Prusse; une pièce de Bavière, (cuivre-argent); deux pièces du duché de Bade; une pièce du duché de Nassau; une pièce de Russie, (cuivre-argent.) Ensemble 12 pièces modernes. (Don de M. Charles Funck de la maison Funck, Spies et Cie.)

Une pièce d'argent de Philippe II, roi d'Espagne et comte de Flandre, 1597. (Don de M. François Villiers.)

Une pièce d'argent de Louis XIV, quart d'écu aux trois couronnes, 1713. (Don de M. J.-B. Mouton, de Croix.)

Onze pièces romaines: Trajan; Adrien; (argent) Tetricus; Dioclétien; Licinius; Constantin Le Grand; Crispin; Constantin Le Jeune; (petit bronze) (don de M. Achille Noyelle.)

Deux pièces romaines: Valentinien 1^{er} et Gratien (petit bronze) (Don de M. A. Delfosse fils.)

Vingt-neuf pièces diverses en cuivre: Louis XV; Utrecht, 1790; obsidionales d'Anvers; royaume d'Italie; San Marino; Ferdinand VII et Isabelle II d'Espagne; Marie II de Portugal; Autriche; Prusse; Georges II, Georges III et Victoria d'Angleterre; Guernesey; Compagnie des Indes; Suède; Russie; pièce arabe, 1253 (Don de M. Paul Watrice.)

en triomphe, lui demanderait pardon, l'embrasserait et lui monterait, par les témoignages d'affection les plus ardents qu'il s'était trompé. Elle le rendrait heureux enfin, car maintenant elle comprenait quel noble et généreux cœur elle avait méconnu.

La servante entra et dit: — Madame, il n'y a pas de voiture à espérer. Le baron est également parti pour Courtrai. Il n'y a au château que des domestiques, et ils n'osent pas vous rendre le service que vous demandez.

— O Dieu! prenez pitié de moi! s'écria Hélène avec désespoir. Pas de voiture? Vous me faites mourir, Marie.

— Madame, répéta la servante, l'aubergiste du Cygne dit qu'il y a une voiture à vendre chez M. Rosseels, et qu'il la louera peut-être. Il y a encore un bon cheval à l'écurie du Cygne.

— Mais, malheureuse, courez chez M. Rosseels, dites-lui que j'achète sa voiture. Vite, vite!

La servante disparut. Hélène, après avoir exhalé un instant sa douleur en plaintes amères, reprit la lecture de la lettre de son mari.

— Oui, Hélène, quand cet écrit vous apportera mon dernier adieu, je serai déjà sur l'Océan. Considérez-moi comme mort pour vous et pour le monde entier. Soyez libre et jouissez en paix de la vie que Dieu vous rendra. Ne m'accusez pas d'insensibilité. Vous quitter, me séparer de vous pour toujours, ne plus vous voir, c'est une nuit éternelle, un

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 9 JANVIER. — Maria Vanvilder, rue de la Gaîté. — Eugène Demeulenière, rue Delattre. — Théophile De Velek, rue des Anges. — Gustave Descamps, Chemin des Coutures. — François Bursens, rue des Longues-Haies. — Hortense Gyria, rue de Fontenoy. — Maria Lenfant, au Pile. — Céline Sévèchal, rue de la Basse-Masure. — Hélène Delehois, rue de l'Épée. — Albert Vandekerckhove, rue de la Paix.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 9 JANVIER. — Victorine Vancoppenolle, 6 ans, rue des Longues-Haies. — Gadley, présentée sans vie, rue de la Fosse-aux-Chènes.

OBIT SOLENNEL Un obit solennel anniversaire sera célébré le Lundi 12 janvier 1874, à 9 heures 1/2, en l'Eglise St-Martin, pour le repos de l'âme de dame ADRIÈLE CHEVAL, épouse de M. PIERRE HOUZET, décédée à Roubaix, le 20 janvier 1873, dans sa 61^e année.

La famille, prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Faits Divers

— Le Figaro annonce que M. Guibal, député de Tours, me tira du centre gauche, a été frappé d'une attaque d'apoplexie au sortir de la séance d'avant-hier et qu'il fut transporté à son domicile dans un état presque désespéré.

— M. le Vice-amiral Dompierre-d'Hornoy, ministre de la marine, écrit à la Patrie pour rectifier une information de ce journal, annonçant que Mr Dampierre-d'Hornoy se serait opposé dans le conseil des ministres, à ce qu'un commandement militaire fut donné au maréchal Canrobert.

— Au nombre des dernières créations de la mode figure le bracelet « porte-bonheur » dont toutes les femmes ont présentement le bras enroulé. Nous trouvons à ce propos, dans le Sport, l'intéressante légende que voici:

« Parmi de pauvres jeunes filles destinées, il y a bien des années, à être vendues au Caire, il y en avait une dont la tristesse était si grande, qu'elle éveilla la compassion d'un étranger, un derviche qui se rendait en pèlerinage à la Mecque; il s'approcha furtivement d'elle et lui remit à titre de talisman un bracelet de filigrane si simple qu'il n'était de nulle valeur. « Gardez cela, lui dit-il, c'est un porte-bonheur. » Puis il s'éloigna. La jeune fille fit ce que l'étranger lui avait recommandé.

Arrivée avec ses compagnes sur le marché du Caire et mise à prix elle fut adjugée à un envoyé du bey de Tunis, l'un des prédécesseurs du chef actuel de cette province. Six mois après cette jeune fille qui avait été mise dans le harem du souverain, renouvelant le succès de la fameuse Aline à la cour de Golconde, passait de son humble position à la dignité de femme légitime.

Cette union fit grand bruit. C'était une nouvelle démonstration pour tous du dogme de la fatalité, à laquelle une circonstance imprévue était venue donner une force additionnelle. Le derviche, lui-même, le docteur du bracelet, passant à Tunis pour s'en retourner en Algérie, vers le temps où le mariage se fit, ayant été reconnu par la nouvelle épouse, fut appelé au palais du bey et fait plus tard premier vizir.

— COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE... EN CHINE. — Les journaux se sont beaucoup occupés, il y a quelques mois, de l'audience donnée par l'empereur de Chine aux ambassadeurs européens et américains. C'était la première fois que le Fils du Ciel se montrait ainsi. On espérait que cet événement aurait une grande influence sur les relations avec la Chine, en faisant disparaître la répugnance et le mépris que les habitants du Céleste Empire ont pour les étrangers. Mais l'astuce du gouvernement a su atténuer les effets de cette cérémonie à laquelle il avait été forcé. Voici, en effet, par quel morceau de haute fantaisie il en a été rendu compte aux populations chinoises:

Depuis l'avènement de Sa Majesté, la pluie et le soleil ont alterné convenablement selon

enfer de souffrances que j'accepte pour ma pauvre âme. Croyez, au contraire, je vous en supplie, que ce départ est le sacrifice le plus pénible qu'on pouvait exiger d'un homme sensible tel que moi. Si je n'étais pas soutenu par l'idée que ma résolution amènera votre guérison, si ce n'était pas pour vous que je me condamne à cet horrible sort, je ne comberrai avant que mon pied eût touché le sol américain. Mais penser à vous, prier Dieu pour qu'il vous rende la santé et la joie du cœur, vous voir et vous servir avec les yeux de mon âme, telle sera désormais ma vie!

— Et, loin de vous, dans un autre monde, je vous aimerai encore avec la même sincérité, jusqu'à ce que la tombe se ferme sur la pauvre victime d'un dévouement méconnu et d'un amour malheureux.

— Je vous laisse tous mes biens, et vous demande comme un dernier bienfait d'en disposer librement et selon votre bon plaisir. Si quelqu'un voulait vous inquer à ce sujet, le testament que j'ai déposé dans le coffre-fort vous garantira contre toute difficulté.

— Adieu, Hélène, pardonnez-moi tout le mal que je vous ai fait involontairement. Adieu, adieu.

— VALENTIN STOOP. (A suivre.)

les besoins de l'agriculture; l'esprit du peuple était tranquille. Mais voilà que les ambassadeurs étrangers demandent à pouvoir jasser en chaise à porteurs par la grande porte du palais et à entrer avec leurs épées dans la salle de réception. Ils voulaient encore que l'empereur descendit du trône et vint prendre leurs lettres de créance. En apprenant cette exigence, le grand ministre, Ouen-Tsang, brisa de colère sa tasse de thé en mille pièces et s'y refusa absolument.

Enfin, on régla tout pour l'audience, qui fut fixée au sixième jour du sixième mois.

La veille, on fit au Tsoung-Yamen (ministère des affaires étrangères) une répétition générale de la cérémonie, mais sans y attacher une grande attention; on rit et on bavarda.

Le jour dit, toute la garde impériale se trouvait dans ses uniformes brillants, l'épée à la main devant la porte occidentale du parc du palais. Les envoyés de France, d'Amérique, d'Angleterre, de Russie, de Prusse et d'Autriche, chacun, avec son secrétaire, furent introduits par les chefs de division du Tsoung-Yamen; ils portaient l'épée. Chaque fois qu'ils passaient par une porte, on la refermait sur eux.

Ces mêmes hauts fonctionnaires leur firent monter les degrés du trône, ils s'inclinèrent devant l'empereur; ils ne s'agenouillèrent pas.

Ils se placèrent l'un à côté de l'autre contre une table jaune, pour lire leurs lettres de créance. L'ambassadeur anglais devait commencer. A peine eut-il lu quelques phrases qu'il commença à trembler de la tête aux pieds; il ne put jamais terminer.

L'empereur lui demanda: « Le souverain de ton pays se porte-t-il bien? Il ne suit pas de prêter une réponse. L'empereur reprit: « Vous avez tant demandé à me voir! Qu'avez-vous à me dire? »

L'ambassadeur anglais resta muet; il avait maintenant à présenter ses lettres de créance; mais, en s'avançant vers l'empereur, il tomba plusieurs fois par terre.

Le prince Koung alors se mit à rire et le traita tout haut de « petite plume de poulet » (expression chinoise qui équivaut à notre « petite moullée »), et chargea des pages de l'aider à monter les degrés du trône. Mais le malheureux s'arrêta pour reprendre haleine, il suait à grosses gouttes et débouchait à tout instant.

Les autres secouaient la tête et maugréaient entre eux on ne sait quoi.

Lorsqu'on voulut les conduire au banquet, ils étaient encore tout bouleversés; ils se dispersèrent, fuyant comme des perdus. Le prince Koung leur dit: « Ah! vous ne voulez pas croire que ce n'est pas une petite affaire que de regarder notre empereur face à face? »

Ils reconnurent eux-mêmes qu'ils n'avaient pu distinguer les traits de notre empereur. C'est sans doute une apparition céleste qui est venue se placer devant le visage de l'empereur et qui les a tant effrayés.

On voit que cette dérogation aux traditions n'en aura pas moins tourné tout à l'avantage du gouvernement chinois.

— Le vélocipède, jusqu'ici simple véhicule de sport, se décide à prendre dans la vie publique une place utile.

Le *Moniteur universel* a organisé un service de vélocipèdes entre Paris et Versailles pour apporter à l'imprimerie le compte-rendu des séances de l'Assemblée nationale. Cette course formidable s'est accomplie en quarante-cinq minutes.

Depuis, le même journal a appliqué le vélocipède au transport du cours de la Bourse, ce qui lui fait gagner dix minutes, et l'on sait ce que valent dix minutes dans ce cas. Le *National* annonce aujourd'hui que les principaux banquiers et agents de change emploient les vélocipèdes à porter leurs dépêches au bureau télégraphique central du ministère de l'intérieur.

— Un joli mot et un joli trait d'un juge d'une des chambres correctionnelles du tribunal de Paris:

— Un jeune homme sur lequel les renseignements n'étaient pas mauvais était accusé et convaincu de vagabondage; mais la mise plus que le vice l'avait conduit devant la justice.

L'affaire exposée, le président se tourne vers le juge de droite, et, parlant de l'application de la peine, il lui dit:

— De la prison, n'est-ce pas? Que lui donnez-vous?

— Vingt francs, répond en souriant le magistrat interpellé. Et vous?

— Moi aussi, répliqua le président.

L'enfant fut acquitté et reçut par l'entremise du garçon d'audience 40 francs avec lesquels il a pu entreprendre un petit commerce qui prospère.

Tous les ans il vient remercier ses juges à l'occasion du jour de l'an.

— Le *Manuel général de l'Instruction primaire*, publié par la librairie HACHETTE, vient d'obtenir, à l'Exposition de Vienne, un diplôme de mérite dans la personne de son rédacteur en chef, M. Defodon. 5448

LE CONTEMPORAIN, REVUE D'ECONOMIE CHRETIENNE. — Paraissant tous les mois. Un an: 25 fr. — Etranger: 30 fr. Bureaux: 93, rue des Saints-Pères. — Sommaire du numéro du 1^{er} janvier: 1. Un maître d'école en 1816, par Auguste Nisard. — II. Le XVII^e siècle en Italie, Catherine de Ricci (suite et fin), par Mme de Marey. — III. Les hautes œuvres de la Révolution en matière d'enseignement, par Fayet. — IV. Maître Claudius, conte par Henri Cauvain. — V. De l'état actuel des études médicales en France, par D. Douillard. — VI. Gothe et Mendelssohn, par A. Lambiek. — VII. La division du Baccalauréat en lettres, par Antonio Roudot. — VIII. Mélange et critique. Promenade autour du monde (1871), par le baron de Hubner, ancien ambassadeur, ancien ministre, auteur de *Sicte-Quint*. 2 beaux vol. in-8. Paris, Hachette et C^e. E. de Lamy. — L'Évangile. Etudes iconographiques et archéologiques, par Ch. Robert de Fleury. A. Mame et fils, à Tours. E. Le Camus. — IX. Chronique du mois, par le comte E. de Germiny. — X. Bulletin bibliographique.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 58^e livraison (10 janvier 1874). — Texte: La fille aux pieds nus, par J. Gourdault. — Il était temps, par J. Giraud. — Agassiz, par Ed. Lejeune. — Le jeu de cache-cache, par P. Vincent. — En congé, par M^le Zénobe Fleuriot. — A propos d'un almanach, par Mario Maéchal. Dessins par Vautier, Adrien Marie, Sellier, Emile Bayard. Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n^o 79, à Paris.

Nous recommandons aux malades atteints de maladies de poitrine, la lecture de la brochure *Guérison de la Phthisie pulmonaire et de la Bronchite chronique*, 9^e éd. avec traitement nouveau, par le Docteur Jules Boyer, de Paris.

Cet ouvrage renferme l'attestation de nombreux cas de guérison envoyés par les médecins ou les malades reconnaissants. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timb.-poste, à l'éditeur, A. DELALAYE, Libraire, 23, place de l'École-de-Médecine, Paris. A Roubaix, chez M. COLLE, pharmacien. 5364

SANTÉ A TOUS rendue sans mé-lieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIERE.

Vingt six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Plakow, Malane I, marquis de Bréhan, etc., etc. L'heureuse guérison de S. S. le Pape. — Rome, 21 juillet. — La santé du Saint-Père est excellente; elle l'est surtout depuis que, s'abstenant des remèdes, il fait presque exclusivement usage de l'excellent *Revalescier de Du Barry*, qui a opéré sur sa personne des effets surprenants.

(Gazette de Midi, Marseille.) Cure N^o 78,364.

M. et M^le Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements. Cure N^o 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'Épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalescier* l'a ramené. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. » Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 2 kil.; 12 fr. — Les *Biscuits de Revalescier*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La *Revalescier chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 5 fr. 75 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. (France) — Dépôt chez MM. COLLE, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et C^o, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

LA MODE ILLUSTRÉE

Quatorze ans d'une prospérité dont aucun exemple analogue ne s'était encore produit, ont prouvé que la *Mode Illustrée* est un journal indispensable aux femmes de toute condition, puisqu'elle renseigne la véritable élégance, et la met à la portée de toutes les fortunes en publiant chaque année 500 patrons en grandeur naturelle, de forme excellente, et accompagnés d'explications si claires, et si minutieuses, que la femme la plus inexpérimentée ne peut manquer de réussir en faisant ses vêtements d'après ces patrons.

Tous les travaux ayant une utilité pratique, comme tous les travaux d'agrément, remplissent tour à tour les 52 numéros que la *Mode Illustrée* publie chaque année.

Un numéro par semaine. — Deux planches de patrons par mois. — Romains choisis de façon à pouvoir être lus par toute la famille.

— Articles d'éducation. — Conseils concernant l'ameublement, la tenue du ménage, etc., etc., sous la direction de M^le EMMA LÉON RAYMOND.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie à l'Administration, rue Jacob, 56.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de M. Firmin Didot frères, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste; mais dans ce cas il faut ajouter, pour chaque trimestre, un timbre de 25 centimes, soit quatre timbres pour l'année.

Prix pour les Départements: 1^{re} édition: 3 mois 3 fr. 50; 6 mois 7 fr. ; 12 mois 12 fr. 2^e édition: 3 mois 3 fr. ; 6 mois 5 fr. 50; 12 mois 10 fr. S'adresser également dans les Librairies des départements.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

facilitant la prononciation et la mastication et ne nécessitant aucune extraction de racine et ne pesant sans aucune douleur.

Succès garantis. DENTS ET DENTIERS, système américain SANS RESSORTS Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER DENTISTE 66, rue d'Angleterre, LILLE

BOURSE DE PARIS DU 10 JANVIER

VALEURS	Cours	Cl. précéd.	Hauss.	Baisse
A TERME				
3 0/0	58 7 1/2	58 60	0 07	
5 0/0 1871	93 57 1/2	93 57 1/2		
5 0/0 1872	93 95	93 92	0 02	
B. de France	41 80	42 00		20 ..
B. de Paris	1037 50	1065		27 50
Poneier	810 ..	842 50		32 50
Mobilier	312 50	318 75		6 25
Général	532 50	530 ..	2 50	
Est	500 ..	500 ..		
Lyon	902 50	905 ..		2 50
Midi	597 50			
Nord	1022 50	1022 50		
Orléans	843 75	845 ..		
Ouest				6 25
Gaz	725 ..	727 50	2 50	0 25
Suez	430 ..	436 25		
5 0/0 Italien	49 60	50 85		2 50
Espagnol	340 ..	342 50		
Lombards	368 75	368 75		
Autrichiens	753 75	757 50		3 75
COMPTANT				
3 0/0	58 40	58 45		0 05
5 0/0 libéré	93 70	93 60	0 10	
5 0/0 non-lib.	93 70	93 60	0 10	
4 1/2 0/0	81 ..	84 25		0 25
Morgan	516 25	517 50		1 25
Wille 1869	293 50	294 ..		0 50
" 1871	247 ..	247 ..		
Obl. 3 0/0 Est	271 ..	270 75	0 25	
" Lyon	287 ..	283 ..	4 ..	
" Midi	272 50	273 ..		0 50
" Orléans	279 25	279 ..	0 25	
" Vendée	237 50	232 ..	5 50	
Orléans à Ch.	216 ..	205 25	10 75	
Orl. Rouen N.	185 ..	195 ..		
" (Sud)	185 ..	185 ..		0 10
BANQUE				
2 0/0 Esp. Int.	15 1/8	14 7/8	1/4	
2 0/0 Esp. Ext. 69	18 3/8	18 1/4	1/8	
5 0/0 Turc	45 40	45 95		
5 0/0 Péruvien	63	63		0 55
Immobilier				

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,

Or en barre à 1000/1000	10	1000 p. 100
le k. 2,334 fr. 44 c...	10	996 p. 100
Or de Chine de 90 fr.	11	996 p. 100
A. en barre à 1000/1000	11 1/2	996 p. 100
le k. 2,314 fr. 44 c...	11 1/2	996 p. 100
Pièces d'or de France	5 25	5 50
Pièces coloniales	5 25	5 50
le k. mexicain	5 25	5 50
Alphes d'Amérique (5 c.)	5 25	5 50
Souverains Anglais	5 25	5 50
Ducats	5 25	5 50
Dollars	5 12 1/2	5 50

ESCOMPTES

Banque de France	3 0/0
Id. d'Angleterre	4 1/2
Id. de Belgique	4 1/2

BONS DU TRÉSOR

1 1/2 0/0 de 3 à 5 mois	5 0/0	de 6 à 11 mois	5 1/2 0/0
à un an.			

CHANGES À trois mois | A court échéance

Amsterdam	105 1/4	108 1/2	105 1/2	103 1/4	à 3 0/0
Bruxelles	123 1/4	123 3/4	123 1/4	122 3/4	à 4 0/0
Berlin	329 1/2	370	368 1/2	365 5/8	à 4 0/0
Paris	411 1/4	411 3/4	411 1/4	411 1/4	à 4 0/0
Vienne	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	à 4 0/0
Madrid	165 1/2	168 1/2	165 1/2	165 1/2	à 4 0/0
Philippine	145 1/4	145 1/4	145 1/4	145 1/4	à 4 0/0
Londres	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	à 4 0/0
Belgique	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	à 4 0/0
Italie</					